NPA L'étincelle
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
Lundi 25 octobre 2021

« T'as pas 100 balles » ?

C'était la reprise, les patrons faisaient la fête : il fallait donc que les salariés dansent. Mais juste au moment où le gouvernement prenait le temps d'expliquer que le pouvoir d'achat avait augmenté pendant son mandat (car personne ne s'en était aperçu), les prix de l'énergie, de l'alimentation et d'autres produits de base explosaient. Le prix du carburant dépassait début octobre celui atteint au début de la crise des Gilets jaunes. De quoi donner quelques sueurs froides au président des patrons…

Les prix flambent ? Voilà une goutte d'eau

Face à l'explosion des prix, après quelques blocages et un chèque pour les plus précaires, Jean Castex avoue lui-même qu'on est encore loin du compte. Il y va donc de son aumône électorale : 100 euros distribués à tous ceux qui gagnent moins de 2000 euros par mois. Un minuscule bol d'air avant d'aller retourner se noyer. Rien qui compense les centaines d'euros en plus qui s'accumulent dans les dépenses et les factures depuis des mois. Le tout financé avec de l'argent public, le nôtre, les impôts et les taxes que paient les travailleurs : remplir la poche gauche en puisant dans la droite.



Le gouvernement parle d'indemnité « classe moyenne ». Il avoue surtout qu'en dessous de 2000 euros par mois, on galère. Ce qui concerne 38 millions de personnes. Et encore : parmi cette « classe moyenne », on comptait 12 millions de personnes sous le seuil de pauvreté au printemps 2021. Crise ou reprise, on trinque toujours.

Et les milliardaires s'enrichissent.

À l'extrême droite, les vendeurs de fumée…

Quand la misère monte, les démagogues haineux en profitent. Le Pen et Zemmour montent avec les prix. Ils se disent « anti-système », mais ça ne les empêche pas d'être eux aussi des candidats des patrons. Pour Zemmour, l'augmentation du Smic est une « mesurette démagogique » et « la France ne travaille pas assez ». Le Pen ne veut pas non plus entendre parler d'augmentation des salaires : cela « fait peser une charge sur les entreprises ». La baisse de l'âge de la retraite qu'elle dit promettre ? Conditionnée à l'équilibre budgétaire… et la candidate nous parle déjà du moment où elle la déclarera impossible « faute d'argent ».

Et les milliardaires s'enrichissent.

… et leurs imitateurs du gouvernement Macron

Même musique aigrelette au gouvernement : aussitôt élu pour faire barrage à l'extrême droite, voilà Macron qui lui ouvre grand portes et fenêtres. Loi Asile-immigration, Sécurité globale, Séparatisme… Et Darmanin peut qualifier Le Pen de « trop molle ».

Tout comme Zemmour, le gouvernement veut « remettre la France au travail ». Il y a pénurie de main-d'œuvre ? Surtout pas de hausses des salaires : baissons les allocations chômage pour que les travailleurs acceptent les pires jobs.

Car les milliardaires doivent s'enrichir.

38 millions de réfractaires ?

Le gouvernement a bien fait le décompte de cette « classe moyenne » du bas de l'échelle, de plus en plus nombreuse. Et pour cause, il la craint. Il sait à quel point nos aspirations sont les mêmes : intérimaires et prestataires, CDI ou CDD, salariés ou retraités. Il a peur de notre colère qui pourrait déboucher sur un tous ensemble, peur de notre organisation et tente de lâcher un peu de lest. Mais si peu que tout le monde en rigole. Les Gilets jaunes ont montré l'exemple il y a trois ans et hantent encore le président des riches.

Et si on empêchait les milliardaires de s'enrichir, en nous mobilisant, à 38 millions, pour imposer :

- Pas un salaire, pas une pension, pas une allocation en dessous de 2000 euros,
- L'indexation de nos revenus sur la hausse des prix.

Pour mettre en place ces mesures d'urgence il faudra des luttes d'ensemble du monde du travail, organisées et décidées. **C'est ce que défend notre candidat Philippe Poutou dans sa campagne pour les élections présidentielles. C'est ce qu'il faut défendre partout où nous le pouvons sans attendre.**

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA

Les Ardoines : Pas touche aux conditions de travail

Ce lundi, une trentaine de mécanos de la ligne C se sont réunis devant la feuille d'Austerlitz pour discuter ensemble du projet de résidences des Ardoines et de leurs revendications face au plan de la direction.

Derrière ce projet de nouvelle résidence, c'est surtout une attaque contre les accords locaux en place, notamment le « 1h/5h » que la direction aimerait faire sauter et qui permet aux conducteurs de la résidence d'Austerlitz de venir embaucher en transport en commun. C'est pour le maintien de leurs conditions de travail que les mécanos banlieues ont commencé à s'organiser.

Service Electrique en sous-effectif : danger pour nos conditions de travail

Sur les parcours de Choisy et Austerlitz, les collègues du SE sont tellement en sous-effectif qu'il faudrait dorénavant qu'ils tiennent 13 semaines d'astreinte par an, un rythme justement intenable. Ceux qui y travaillent depuis quelques années ont vu fondre les effectifs et démissionner des collègues dégoutés par l'écart entre la faiblesse des salaires et les contraintes du métier. Seule proposition de la direction : fusionner les parcours d'astreinte pour économiser en personnel. Une véritable provocation, refusée par les agents à l'unanimité.



Nouveaux postes à Massy/Orly : tout est prêt sauf les agents

Une formation déjà bien lointaine (mars/avril), en plein confinement avec des formateurs absents, un simulateur en panne, des collègues qui n'ont jamais eu les bases de la technologie informatisée et à qui on impose ces nouveaux postes. Cette fois-ci la direction a fait les choses en grand et à cocher toutes les cases des erreurs à ne pas faire ! Résultat : à quelques jours de la mise en service, beaucoup de collègues n'ont pas validé l'habilitation. Tant pis pour eux, ils seront mis en doublons et formés par ceux qui ont réussi, qui seront en train de découvrir les postes... Alors qu'une nouvelle technologie pourrait simplifier le travail et améliorer nos conditions de travail, on voit ce que ça donne quand les impératifs de rentabilité priment, c'est la cata, et la direction en porte l'entière responsabilité.

TGV : La convergence des luttes, ça paye !

Les conducteurs TGV de différents dépôts de l'axe atlantique se sont mis en grève le week-end dernier, à 100 % sur certains dépôts. Les principales revendications portent sur les effectifs, la charge de travail, et la rémunération, dépendante des trains qui circulent, c'est à dire selon leur rentabilité.

Ces cheminots se sont coordonnés pour agir ensemble et ont déjà obtenu gain de cause sur les rémunérations ainsi que le maintien de la plupart des lignes, soit des effectifs !

Plan social à Transilien

Pour des objectifs de réduction des coûts la boîte met en place un plan de restructuration sur l'ensemble des établissements Transilien. Et la boîte se garde bien d'informer, elle laisse les agents dans le flou et ne dément pas leurs inquiétudes pour éviter que nous nous mobilisions. St Lazare, « précurseur » de ce projet Transilien, perd une centaine de postes, à Gare du Nord où une trentaine de postes déjà vacants sont menacés de suppression les agents ont commencé à se mobiliser. On sait tous où ils veulent nous amener alors n'attendons pas pour organiser la riposte !

Trans-~~dev~~ : Trans-grève

Après huit semaines de grève, les dépôts de seine et marne reprennent le travail. Ils ont tenu tête à Transdev, ont imposé des indemnisations importantes pour les coupures qui ne devaient pas être payées. Ainsi que l'étalement des jours de grève, le maintien des primes, congés et 13e mois pendant la grève, etc.

Transdev et les grands groupes du transport ont cru pouvoir imposer leurs conditions. Les grévistes les ont renvoyés dans les cordes.

Mais la lutte pour défendre nos acquis menacés sous le prétexte de l'ouverture à la concurrence ne fait que commencer.

La grève des Transdev est un immense pas dans le sens de revendications contre le dumping social, pour aligner par le haut et non par le bas nos conditions de travailleurs du transport.

Pour y parvenir, il faudra taper tous ensemble et pas dépôt par dépôt. Il faudra des revendications unificatrices et compréhensibles par toutes et tous. C'est à nous tous et toutes, syndiqués et non syndiqués, de toutes boites et tous métiers de construire une coordination de travailleurs des transports pour préparer la riposte.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA